



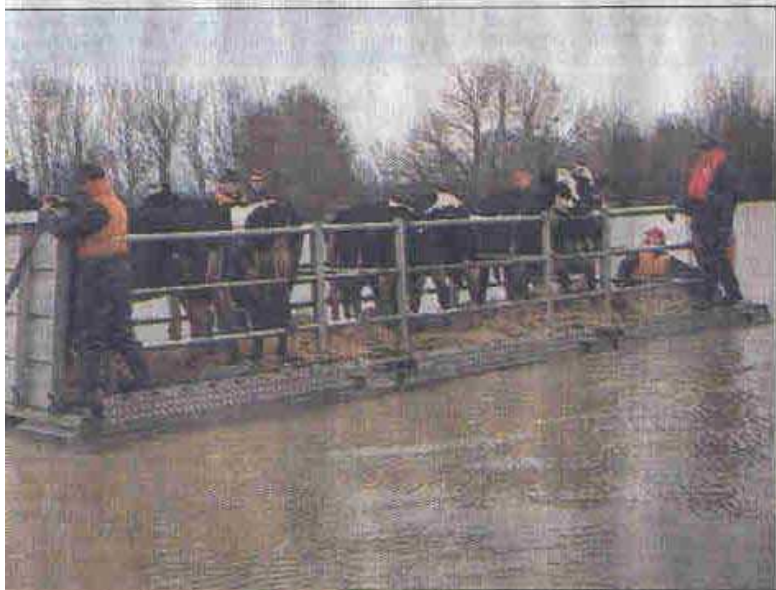
Vincent Mouchet

● A Pontivy (Morbihan), le Blavet est sorti de son lit en un bouillonnement féroce (ci-dessus). A deux cents mètres de là, l'hôpital, menacé par les eaux, a été évacué. Les derniers patients l'ont quitté hier soir.

● A Gulpny-Messac (Ille-et-Vilaine), la protection civile de Jarzac (Charente) est intervenue pour traiter l'eau et la rendre propre à la consommation grâce à une cuve de 10 000 litres qu'il faut remplir toutes les quinze heures.



● A Quimperhé (Finistère), les plongeurs sortent ce qui peut être sauvé des commerces du quai de Brizaux.



Hervé Brouh

● A Brissarthe (Maine-et-Loire), il a fallu transborder les bovins hier : cent vingt bêtes, à raison de six par heure.

● A Louvigny (Calvados), c'est la troisième crue en cinq ans. Dans le département, 83 communes sont victimes, à des degrés divers, des inondations. Parmi les plus touchées par la crue de l'Orne, outre Louvigny, plusieurs quartiers de Caen comme la presqu'île portuaire et la Prairie, Le Bessin et la Suisse normande souffrent également énormément.



Les pieds dans l'eau, d'Angers à Carentan...

● **Maine-et-Loire.** A Angers, la Maine a pris vingt centimètres durant le week-end et atteint son record de 1910. Les maisons du vieux quartier de la Doure sont envahies. Trois ponts sur cinq sont fermés à la circulation. D'où de monstrueux embouteillages accentués ce dimanche par la cohue des badauds. En campagne, au nord de la ville, on ne compte plus les maisons sinistrées. Depuis jeudi en Anjou, 630 personnes ont été évacuées par les pompiers.

● **Orne.** La tendance est à la décrue. A Alençon, la Sarthe a baissé de 25 cm pour se stabiliser au niveau de la cote d'alerte; une partie du quartier de Courteille a encore les pieds dans l'eau et quelques familles n'ont toujours pas regagné leurs maisons. Le centre hospitalier a repris ses activités. Dans le Perche, si l'Huisne est toujours menaçante, les niveaux ont baissé de 20 cm à Rémalard et au Theil-sur-Huisne. Le réseau d'eau potable a été rétabli. Dans le Domfrontais, l'Orne est également en décrue, mais quelques fermes restent isolées. A Argeritan et Putanges, étal stationnaire et tendance à la baisse de l'Orne.



Pour franchir les 500 mètres de route inondée qui sépare Rouans de Messan, dans le pays de Retz, des écoliers doivent, pour leur plus grande joie, emprunter un tracteur et une remorque!

● **Manche.** Nouveau point noir: Carentan et ses marais. Sous l'action des marées et des rivières provenant de plusieurs bassins versants, l'agglomération de Carentan et Saint-Hilaire-Petitville est inondée au rythme des marées. Un supermarché a été fermé samedi. Des pompes sont attendues ce matin. Toujours dans les marais de Carentan, la tourbière de Baupré (400 ha) a été noyée à 90 %, menaçant une trentaine d'emplois. Partout ailleurs, la décrue s'amorce lentement.

● **Loire-Atlantique.** A Saint-Nicolas-de-Redon, frappée par la crue de la Vilaine, 40 personnes ont été évacuées et sont relogées. A Guéméné-Pentao, le hameau de Baleron est isolé depuis une semaine. Si la Loire est loin d'atteindre son niveau de 1910 ou de 1982, on s'inquiète cependant des grandes marées: le fleuve pourrait sortir de son lit en plein centre de Nantes. Élus et riverains de la levée de la Divatte, sur la rive gauche de la Loire, du pont de Bellevue au pont de Mauves, ont décidé de fournir des renforts bénévoles aux fonctionnaires de l'Équipement qui surveillent la solidité de la levée.



Dimanche midi, à Saint-Hilaire Petitville, aux portes de Carentan (Manche), pompiers et bénévoles remplissent des sacs de sable pour relever la digue et tenter d'empêcher l'eau de continuer à envahir le supermarché Leclerc.

● **Morbihan.** Le plan Orsec a été levé dimanche midi. La décrue est générale. A Muzillac, les riverains de l'étang de Pen-Mur, évacués mercredi soir, ont pu regagner leur domicile dimanche après-midi, mais la surveillance est maintenue. A Pontivy, les retraités d'un foyer-logement, rue Nationale, ont réintégré leurs appartements. Inquiétude en revanche à Cléguer, au nord de Lorient, où la digue de l'étang de Tronchâteau menace de lâcher. Une soixantaine de personnes ont été évacuées et relogées.

● **Ille-et-Vilaine.** Tendance à l'amélioration, surtout dans la haute vallée de la Vilaine, entre Vitré et Rennes. Très touchée depuis dix jours, la région de Redon pourrait bénéficier de la décrue, à partir de mercredi. En attendant, les services de secours doivent contenir des micro-pollutions: évacuer les denrées avariées des

entrepôts et magasins inondés, ou encore surveiller certains bâtiments dont les bases menacent de se fissurer.

● **Finistère.** Décrue générale. A Quimperlé, seuls, les quais sont encore sous les eaux et, contrairement à ce que nous avons écrit, les papeteries de Mauduit n'ont pas fermé. Mais l'alerte est maintenue: dans la nuit de mardi à mercredi, de nouvelles pluies - janvier 1995 est le mois le plus pluvieux depuis 1945 - se conjugueront à la grande marée. Les opérations de nettoyage ont débuté. Beaucoup de ponts et de barrages ont été placés sous surveillance systématique. Samedi, à Huelgoat, 30 personnes avaient été évacuées à cause d'une fissure décelée sur le barrage. Pour l'instant 120 communes du Finistère (sur un total de 283) ont demandé à bénéficier de la procédure de catastrophe naturelle.

● **Mayenne.** Samedi, la cote d'alerte de la Mayenne était largement dépassée et la décrue amorcée la veille momentanément stoppée. Mais la rivière a recommencé à baisser dimanche. A 17 h 30, à Mayenne, elle était au dessous de la cote d'alerte. Une quinzaine de routes restaient coupées hier soir.

● **Sarthe.** Après l'optimisme de samedi, il a fallu déchanter dimanche. Au Mans, la situation est redevenue critique en fin de journée. On s'attendait pour la nuit à des niveaux jamais atteints sur la Sarthe et sur l'Huisne. La conjonction des crues des deux rivières est particulièrement inquiétante pour le quartier Olivier-Heuzé, inondé sur près d'un kilomètre, où la plupart des habitations ont été désertées par leurs habitants. Le début de la décrue est annoncé pour mardi.

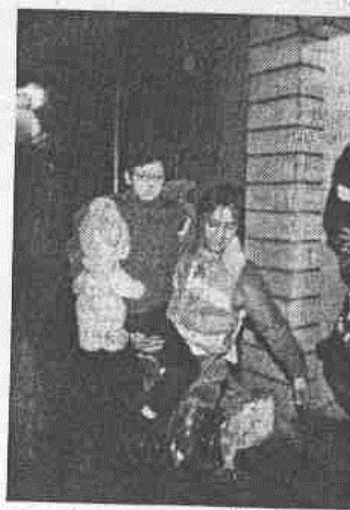
« Tout est foutu ! »

L'alerte a été donnée jeudi soir tard. « Vendredi à 8 h, raconte un ouvrier de la ville, on évacuait le terrain de camping quand l'eau commençait à monter très vite. Elle a noyé plus du tiers de la

Noyé dans son garage

L'inondation d'une partie de la commune d'Ouistreham a provoqué la mort d'un homme, dimanche matin. Michel Girette, 46 ans, travaillant à la subdivision maritime de l'Équipement à Ouistreham, s'est vraisemblablement noyé en voulant récupérer des affaires dans son garage. Des sauveteurs l'y ont retrouvé équipé de bottes montant à la taille.

● **Décrue dans l'Est.** A l'exception des Ardennes, la plupart des cours d'eau ont entamé leur décrue dans l'est de la France. La Moselle, la Sarre, l'Orne et le Doubs sont repassés sous leur cote d'alerte.



Une famille évacuée en pleine nuit a n'ont pas oublié d'emporter leurs pelu-

po
co
de
ré
so
Ja
un
pa
plu
l'e
,
un
pas
hal
par
dré
har
et l
l'Or
nal.
187
du

A
uni
mur
mar
logo
end,
cou
soir,
privi
phor

Inondations : l'Ouest scrute le ciel

Plan Orsec déclenché en Ille-et-Vilaine et en Morbihan (où il a été levé hier soir) : la décision prise par les préfets permet d'obtenir le concours de l'armée et des pompiers de départements voisins pour faire face aux inondations. Après des aggravations enregistrées dans la nuit de dimanche à lundi, notamment à Redon et à Quimper, les niveaux se stabilisent... Sans que la décrue soit réellement amorcée. Les sinistrés scrutent le ciel qui a été trop prodigue ; des alternances d'éclaircies et d'averses sont annoncées par Météo France qui ne se prononce pas encore sur l'intensité de ces pluies.

□ **Finistère.** - Les dégâts sont considérables dans les entreprises de la zone de l'Hippodrome à Quimper : des dispositions avaient été prises mais l'infiltration a dépassé les prévisions. Désastre aussi pour de nombreux commerces du Steir dont les stocks se trouvaient dans les caves ou au rez-de-chaussée. A Châteaulin, l'eau investissait, encore hier, une centaine de maisons. L'Auhne atteignait alors la cote historique de 1925 avant de baisser légèrement. Dans le département, mille deux cents lignes de téléphonie ont subi des dérangements.

□ **Côtes-d'Armor.** - Relativement épargné, le département a en outre enregistré une nette décrue, lundi, alors que la nuit précédente des maisons de "Surgamp étaient envahies par cinquante centimètres d'eau.

□ **Ille-et-Vilaine.** - Deux cents maisons étaient toujours isolées, lundi, à Guipry-Messac dans le Pays de Vilaine. Des débris très importants à la carrosserie Noblet et à la cidrerie (chômage partiel). Dans la zone portuaire de Redon, où le niveau de la Vilaine semblait se stabiliser, l'Oust restait menaçant, des personnes éligées dans les premiers dégâts ont été, à leur tour, évacuées. Dix-neuf communes sont toujours privées d'eau potable.

□ **Morbihan.** - L'évacuation d'une cinquantaine de bovins, dans une ferme encerclée de Saint-Martin-sur-Oust, a latini mal se terminer, la nuit de dimanche à lundi : deux barques ont chaviré précipitant à l'eau dix militaires du génie d'Angers qui s'en sont sortis. Deux bovins ont péri. La laiterie Entremont de Malesroit était paralysée, hier.

□ **Vendée.** - Le niveau de la Sèvre nantaise se stabilisait et marquait même une décrue, lundi, à Saint-Amand-sur-Sèvre. La journée restait difficile pour des riverains.

□ **Loire-Atlantique.** - La Sèvre nantaise et la Vilaine ont envahi quatre-vingt-dix maisons. Désastre dans un élevage industriel de Massacré : quinze mille poulets sont morts noyés.

□ **Maine-et-Loire.** - La Maine déborde, notamment à Angers, sans toutefois causer des dommages particuliers.



A Redon, le cœur de la ville sous les eaux.

Redon paralysée

La montée des eaux s'est arrêtée hier après-midi à Redon. Le plan Orsec va tenter de résoudre les graves problèmes de circulation qui mettent en péril toute l'activité de la ville.

Quand Redon s'est réveillé, il ne pleuvait plus. Mais quand Redon a ouvert les yeux, la vue de ces quartiers inondés, de ces commerces dévastés, a pu faire croire encore à certains qu'il s'agissait d'un cauchemar. Non, il a bien fallu chasser les boîtes pour se rendre à son travail ; du moins ceux qui pouvaient encore s'y rendre !

Les habitants du Morbihan et de la Loire-Atlantique n'ont en effet pas eu cette possibilité, dans leur grande majorité, de rejoindre la capitale du pays de Vilaine. C'est ainsi que l'hôpital, les entreprises, les écoles ont connu un fort absentéisme, mettant en péril

toute l'activité économique de la région, voire, pour l'hôpital, la continuité même des soins. « La vie semble arrêtée », conçoit un passant venu faire son marché - désert - du lundi. C'est ce constat, semble-t-il, qui a décidé le préfet de région à déclencher le plan Orsec. A Guipry, on est ravi : « Nous souhaitons la venue des militaires, ne serait-ce que pour rassurer les populations. » A Redon, dès le fin de la matinée, les gros camions verts contrastaient enfin avec la noria des véhicules rouges ou bleus.

Au pont de la Digue, vers Saint-Nicolas et Nantes, ils ont aussitôt commencé leurs navettes, emportant les civis par dessus les flots. « Je vais enfin pouvoir rentrer chez moi, confie Bernadette en montant dans le gros camion. La nuit dernière, j'ai dormi à l'hôtel. » Un sympathique

Quimperlé meurtrie

Vers un retour à la normale ? Le creux du siècle a ravagé Quimperlé pendant deux jours : au plus fort, dimanche matin, il y avait jusqu'à 1,50 m d'eau sur le quai Brezeux en basse-ville. Hier, après une légère aggravation en début de journée, la situation s'est stabilisée.

QUIMPERLÉ. - Si les prévisions météorologiques s'avèrent justes, les services de l'équipement prévoient un retour à la normale, pour ce soir au plus tard, à Quimperlé (Finistère), après les très importantes inondations des dernières quarante-huit heures.

Alors que la basse-ville était complètement paralysée et bloquée depuis dimanche midi, la circulation devrait être ouverte ce matin. Les quarante-trois pompiers mobilisés - certains n'ont pas dormi depuis samedi matin - ont

L'hôpital de Pontivy évacué



C'est dans le calme que quatre-vingt-dix patients ont été évacués de l'hôpital de Pontivy (Morbihan) dans la nuit de dimanche à lundi. Cinquante-quatre cas, dits "lourds", ont été dirigés vers des services spécialisés de Loudéac, Vannes, Auray et dans deux établissements de Lorient. Trente-six personnes ont été relogées dans une annexe, à quelques centaines de mètres. Menée par le centre hospitalier, la gendarmerie mobile, les pompiers et des ambulanciers privés, l'opération a duré cinq heures. Les cent vingt autres malades ont quitté le rez-de-chaussée inondé et ont été transférés à l'étage ; trente malades ont regagné hier, comme prévu, leur domicile. Actuellement, les urgences de Pontivy sont assurées par la policlinique.

Des barrages au plein...

La surabondance des pluies a rempli les barrages de la Vendée aux Côtes-d'Armor et la Manche. Les ouvrages ne sont plus en mesure de jouer leur rôle dans l'écrêtement des crues et il faut procéder à des délestages. Ainsi, le barrage de Vezins, dans la Manche, restituait-il 105 m³/seconde, et le barrage de Mervent, en Vendée de 115 m³/seconde. Opérations menées, avec mesure, pour ne pas aggraver la situation des riverains en aval. C'est pourquoi les responsables du barrage de Kernausquillec, dans les Côtes-d'Armor, ont poussé un cri de soulagement : la décrue de lundi a évité à la rivière Le Léguer un afflux dangereux.

■ **Les gares de Quimper et de Poitiers envahies par l'eau, le trafic de la SNCF continuait d'être perturbé lundi. Des trains en provenance de l'Ouest ont accusé des retards d'une demi-heure à Montparnasse. En sens inverse, les voyageurs venant de Paris ont débâqué à Rosquorden et gagné Quimper en car. Sur la ligne entre Paris et Bordeaux, les retards de TGV ont atteint deux heures : les voyageurs ont été acheminés en cars, de part et d'autre de Poitiers, entre Rufec et Châtelleraut.**

■ **Deux autres victimes des Intempéries.** - Dimanche soir, près du Mans, un chauffeur routier, Jean-Louis Foucauld, 25 ans, a été tué dans sa voiture écrasée par un arbre attaché par une rafale. A Saint-Cémentin, dans les Deux-Sèvres, un homme est tombé dans l'Argenton en crue : son corps n'a pas été retrouvé. Imprudence : un véliplaniste de 20 ans a dû être secouru dimanche devant Courseulles, dans le Calvados, alors que le vent soufflait à 100 km/h.



A Louvigny, dans le Calvados, plus d'une cinquantaine de personnes ont été évacuées et des dizaines de maisons inondées. C'est la troisième crue que subit la commune en cinq ans.

■ **Peu d'évolution en ce qui concerne la circulation routière.** - Les axes principaux qui sont ponctuellement inondés : la RN 24 (Rennes-Lorient) à Mordelles ; la rocade nord-est de Nantes : la RN 162 (Laval-Angers) au Lion-d'Angers ; la RN 23 (Nogent-le-Rotrou-Le Mans) à la Ferté-Bernard ; la RN 105 (Nantes-Quimper) sur une voie, au nord de Vannes ; la RN 13 à l'ouest de Bayeux ; la RN 175 à Avranches. De nombreuses voies secondaires restent coupées dans la Manche, le Calvados, l'Orne, le Finistère, le Morbihan, la Sarthe, le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et l'Ille-et-Vilaine.



A Quimperlé, la circulation devrait être rétablie ce matin en basse-ville où il y a eu jusqu'à 1,50 m d'eau dimanche.